

BASKET

ÉQUIPE DE FRANCE HOMMES

Qui avec Noah ?

Derrière la star française de Chicago, trois pivots se battent pour aller aux Jeux : Séraphin, Turiaf et Traoré.



KEVIN SÉRAPHIN

- Washington Wizards (NBA).
- 2,06 m ; 22 ans.
- **Pivot.**
- 21 sélections depuis le 26 juillet 2011.
- 4,9 points de moyenne en bleu.



Ronny TURIAF

- Miami Heat (NBA).
- 2,07 m ; 29 ans.
- **Pivot.**
- 87 sélections depuis le 2 août 2003.
- 6,5 points de moyenne en bleu.

Ali TRAORÉ

- Lokomotiv Kuban (RUS).
- 2,05 m ; 27 ans.
- **Pivot.**
- 48 sélections depuis le 26 juillet 2009.
- 6,3 points de moyenne en bleu.



L'Équipe – Jeudi 3 mai 2012

QUELS BLEUS AUX JEUX ?

Le sélectionneur des Bleus, Vincent Collet, annoncera le mercredi 9 mai une présélection de dix-sept ou dix-huit joueurs afin de préparer les Jeux Olympiques de Londres, pour lesquels il devra réduire sa liste finale à douze. Une semaine après avoir dressé le panorama de la situation des extérieurs, *L'Équipe* s'intéresse aux intérieurs.

2/2 Les intérieurs

L'IMAGE COLLE à la saga lituanienne 2011 de l'équipe de France. Main gauche bandée, un amas de breloques autour du cou, Ronny Turiaf pose au milieu des Bleus médaillés d'argent à l'Euro sur le parquet de Kaunas.

Grand frère protecteur d'une équipe dont il est l'un des éléments historiques (87 capes), avec Parker, Diaw et Florent Pietrus, le Martiniquais recevait l'hommage d'un groupe qu'il a eu la grandeur d'âme d'accompagner jusqu'au bout malgré un forfait prononcé quinze jours avant l'épreuve.

Tuteur en bleu de Joakim Noah, frère de sang de Boris Diaw et de Tony Parker depuis l'adolescence à l'INSEP, Turiaf était, l'an dernier, le treizième homme. Mais à Londres, cet été, ils seront toujours douze, dont cinq intérieurs, sauf si Vincent Collet et son staff choisissaient de modifier les équilibres et d'instaurer la parité intérieurs-extérieurs. Ce qui est peu probable.

Florent Pietrus et Boris Diaw n'ont pas de concurrence au poste d'ailier-fort, Joakim Noah s'est affirmé comme le pivot n°1, resteraient deux places en jeu.

Jusqu'à preuve du contraire, les cinq « grands » médaillés sur le terrain en Lituanie n'ont envoyé aucun signe de faiblesse. Ceux qui ont très

bien assuré le relais de Turiaf (Séraphin, Traoré) ont même progressé tandis que le nouveau pivot de Miami voyait sa saison NBA saucissonnée entre blessures et transfert.

Alors que dès la fin de l'Euro Tony Parker faisait campagne pour la sélection olympique de son pote, le coach des Bleus a très tôt conforté Turiaf. À la question « *le retour de Ronny Turiaf est-il indiscutable ?* », il répondait fin novembre 2011 dans *L'Équipe* : « *Il n'est pas loin de l'être. Aujourd'hui, je ne vois pas de raison qu'il ne le soit pas. Je regarde ce que font les autres, Mahinmi, Kevin (Séraphin) à Vitoria (pendant le lock-out NBA) ; je vois qu'Ali (Traoré) est bon aussi. Tout ça, ce sont des éléments importants. Mais, pour moi, Ronny est un pilier.* »

Tout d'horizon des forces françaises de l'intérieur à trois mois des JO.

AILIERS-FORTS : 2

La problématique : le capitaine (Boris Diaw) et le vice-capitaine (Florent Pietrus) de l'équipe de France occupent le poste depuis le Mondial 2010. L'un comme l'autre effectuent une saison plus consistante que la précédente. Surtout aucun concurrent sérieux n'est en mesure d'apporter autre chose, du tir extérieur par exemple, même si le Nancéien Adrien Moerman a mis le nez à la fenêtre en Euroleague. Les autres candidatures potentielles (Tillie, Evtimov) ne sont pas à la hauteur.

Le titulaire : **Boris Diaw**. Passé de la plus faible équipe de l'histoire (Charlotte) à une équipe (San Antonio) au sein de laquelle il peut gagner un titre et appliquer le jeu altruiste qu'il affectionne, le capitaine des Bleus (2,03 m) ne pouvait pas rêver mieux avant les JO. L'axe qu'il forme avec Parker, Batum et Noah est l'épine dorsale de la sélection.

La doublure : **Florent Pietrus**. À trente et un ans, le gladiateur de Valence (1,99 m) pourrait livrer sa dernière campagne et elle ne sera pas seulement due à la reconnaissance de ses bons et loyaux services pendant onze ans. Car, en Espagne, cette année, l'ainé des Pietrus a prouvé qu'il avait encore du gaz. Et un esprit de sacrifice qui fut aussi très précieux en fin d'Euro.

PIVOTS : 3

La problématique : jamais la sélection n'a possédé une telle richesse à ce poste traditionnellement faible. Même si un grand talent du type des frères Gasol manque encore, la France peut aujourd'hui compter sur quatre ou cinq vrais pivots athlétiques et physiques culminant autour des 2,10 m et pesant autour de 110-120 kilos. Parmi eux, quatre sont parfois, souvent ou systématiquement titulaires en NBA. Un autre pivot français de NBA, Johan Petro, n'est même plus dans la course... À l'Euro 2011, le trio Noah-Séraphin-Traoré a tenu la baraque, hormis face au mur espagnol. Surtout, ils sont parfaitement complémentaires. Mais Ronny Turiaf, écarté sur blessure, est une option de nouveau tentante pour Vincent Collet afin de densifier davantage la raquette. Si tout le monde est en bonne santé, le choix sera donc très compliqué.

Le titulaire : **Joakim Noah**. Ses vrais débuts internationaux à l'Euro furent convaincants. Son énergie, sa mobilité et son envergure ont permis à la sélection d'articuler son jeu autour d'un vrai poste 5 capable d'assurer dix points-dix rebonds à chaque sortie. Et il n'a pas molli à Chicago.

Les doublures : **Ronny Turiaf** (2,07 m) était avant l'Euro le relais prioritaire de Noah. Avec ces deux-là, la France pouvait dormir tranquille dans le rebond, l'opposition, la dissuasion, l'énergie contagieuse. Mais sa saison est jusqu'ici plutôt neutre. Très vite blessé à Washington (poignet), il a été transféré à Miami mais, ménagé en fin de saison régulière, il n'a pour l'instant pas pu démontrer grand-chose. Sa fin de saison, en play-offs avec le Heat, pèsera.

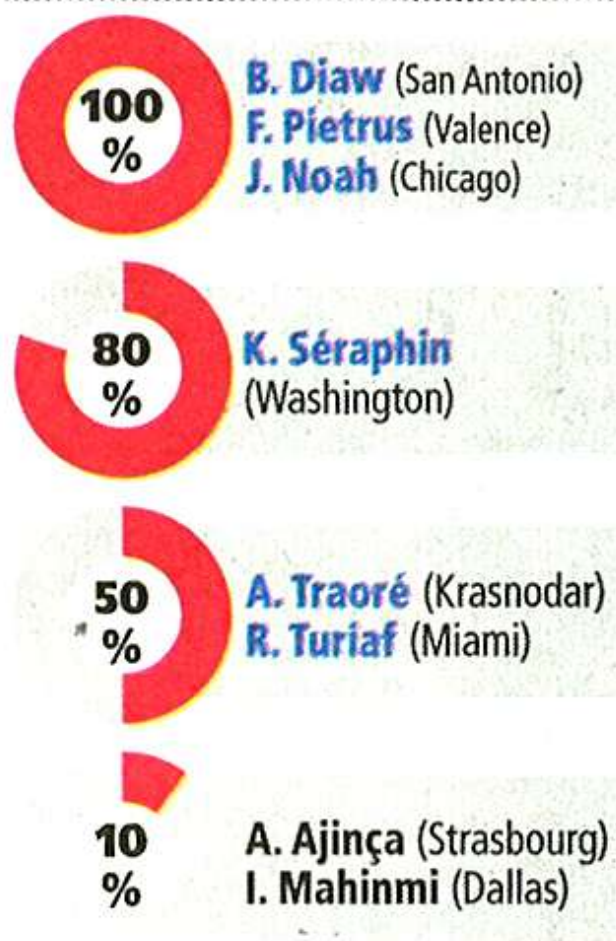
Gros travailleur, **Kevin Séraphin** (22 ans, 2,06 m) a pris une autre dimension depuis l'Euro. Passé par Vitoria pendant l'automne, il a enrichi son bagage « européen » dans la lecture du jeu et la dureté. Et à Wa-

La cote de *L'ÉQUIPE*

Pourcentage de chances
d'aller aux JO.

Seront retenus

- 7 ou 8 joueurs pour la liste élargie en vue de la préparation.
- 5 joueurs pour la liste finale des 12.



En bleu, les joueurs ayant
disputé l'Euro 2011.

shington, après deux premiers mois déprimants, il a explosé littérale-

ment en récupérant la place de titulaire. « *C'est une très bonne nouvelle pour l'équipe de France* », a commenté Vincent Collet. Il n'est pas loin d'être devenu indispensable.

Dans un registre totalement différent, **Ali Traoré** (2,05 m), rappelé pour remplacer Turiaf avant l'Euro, a passé lui aussi un cap en s'exilant en Russie (L. Kuban) où sous la poigne de Bozidar Maljkovic il a progressé au rebond. Un soir d'Eurocoupe, l'entraîneur de Trévise, Sasha Djordjevic, l'a même désigné comme « *l'un des meilleurs intérieurs du monde...* ». Dans le jeu en mouvement, sa capacité à finir est en tout cas unique parmi les pivots français.

Les réserves : derrière ces quatre-là, difficile de se faire une place. Mais **Ian Mahinmi** (2,09 m) et **Alexis Ajinça** (2,15 m) devraient être pris dans le groupe élargi afin de jouer leur carte au cas où... Le premier, mobile, athlétique, sérieux, a enfin trouvé un terrain d'expression à Dallas. En retrouvant la Pro A, le second, repositionné près du cercle par Vincent Collet à Strasbourg, a remis en lumière son envergure physique autant en attaque qu'en défense. Mais un billet olympique serait une énorme surprise ou relié à une série de forfaits.

ARNAUD LECOMTE

L'Équipe - Jeudi 3 mai 2012

7. DEDICACES A L'HYPER U CHEMILLÉ - BRIOCHE PASQUIER

Les joueurs de Cholet Basket étaient conviés le mercredi 02 mai à une séance de dédicaces à l'**HYPER U CHEMILLÉ**, Partenaire Majeur de CB. Cette animation était organisée par **BRIOCHE PASQUIER**, Partenaire du Cholet Basket Entreprise.

Pendant une heure, les joueurs ont répondu aux différentes sollicitations des clients du magasin : dédicaces, photos souvenirs...

BRIOCHE PASQUIER a offert un "goûter" aux enfants qui venaient voir les joueurs professionnels.

En marge de cette manifestation, un jeu-concours était organisé et 20 personnes ont gagné **deux places pour assister à la rencontre CB/STRASBOURG** du mercredi 16 mai.



Mortagne-sur-Sèvre

50 ans que ça cartonne à Smurfit Kappa

Samedi 28 avril, la cartonnerie de Mortagne-sur-Sèvre Smurfit Kappa a ouvert ses portes à l'occasion de ses 50 ans d'existence.

En effet, l'usine a été créée en 1962. De nombreux visiteurs sont venus découvrir l'univers du carton. La visite a commencé sous le chapiteau avec deux films présentant, l'un l'entreprise, l'autre la sécurité.

En 1969, la première onduleuse (réalisant le carton ondulé) était installée. Elle travaillait à la vitesse de 180 m/mn. Elle était d'une largeur de 2,20 m et produisait 29 000 km par an. Aujourd'hui, l'onduleuse a une vitesse de 300 m par minute pour une largeur de 2,50 m. Sa production est 3,5 fois la superficie des Pays de la Loire. « Nous produisons pour la région ouest, la Bretagne », a précisé un des employés.

Découverte du métier

La cartonnerie s'est modernisée peu à peu. Pour la découpe à plat, une installation a été faite en 1994, avec comme capacité de production 5 000 plaques par heure. En 2009, c'est la découpe rotative qui est mise en place pour une capacité de production de 10 000 plaques/heure.



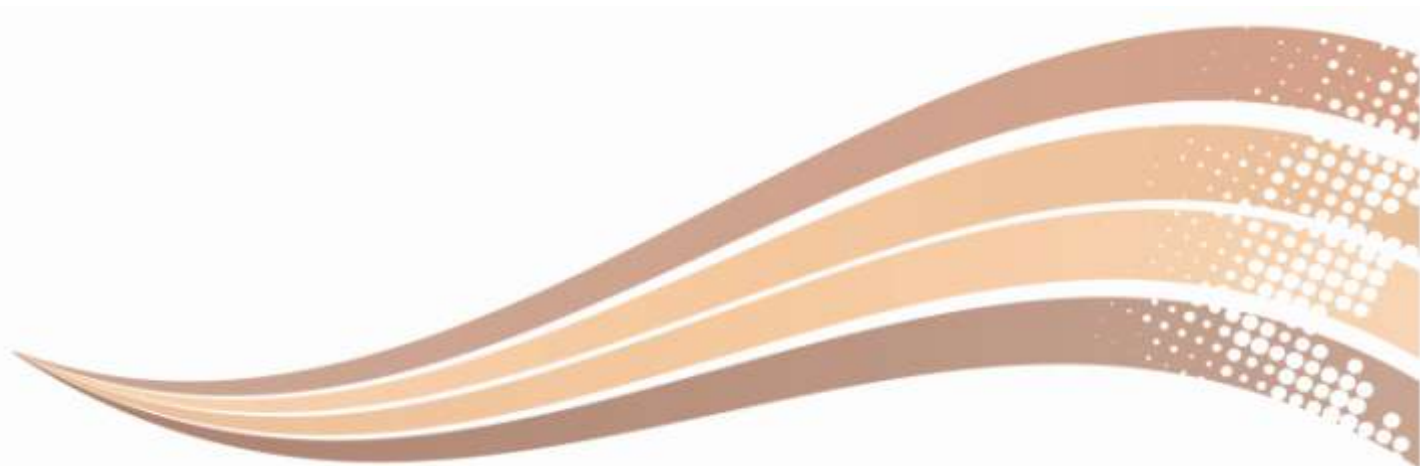
La cartonnerie de Mortagne-sur-Sèvre a ouvert ses portes au public.

Les enfants sont étonnés par l'automatisation : « Ça marche tout seul ! » Le magasin à bobines qui peut en contenir jusqu'à 2 500 est un lieu impressionnant. Un visiteur s'exprime : « C'est toujours intéressant de découvrir une usine, ça donne une idée du métier, des conditions de travail. » Cette année, la cartonnerie innove

avec le volet sécurité pour la première fois.

Durant toute la visite, le public pourra lire les slogans préconisant la sécurité du travailleur : « Trop de bruit nuit à l'ouïe ! Prends les rampes si tu ne veux pas de béquilles. Fais-le pour ceux qui t'aiment. »

Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 3 mai 2012



Les 5 représentants des familles historiques

Descendants des industriels du Choletais ou héritiers de commerces traditionnels, ils ont repris le flambeau ou témoignent d'une époque révolue.



2 JEAN-PIERRE BODET, L'HORLOGER DU CHOLETAIS. C'est en 1869 que l'arrière-grand-père de Jean-Pierre Bodet se voit confier l'installation de sa première horloge dans le clocher de l'église de Trémentines. L'entreprise Bodet voit le jour. S'ensuivent deux générations de continuateurs qui, au fur et à mesure, font grandir l'entreprise familiale. En 1990, Jean-Pierre Bodet prend les commandes de Bodet SA pour en développer les quatre grandes activités d'aujourd'hui : la gestion du temps dans les entreprises, l'horlogerie d'édifices campanaires, la distribution de l'heure et le chronométrage sportif. Le groupe Bodet emploie désormais 650 collaborateurs et génère un chiffre d'affaires de 60 millions d'euros. L'horlogerie familiale a bien fait tourner les compteurs.

3 PHILIPPE BRÉMONT, LE CHARCUTOLOGUE QUI A DE QUI TENIR. « Dans le Choletais, les Brémont sont connus comme marchands de bêtes » raconte Philippe Brémont, 42 ans. Son père, Pierre, a racheté la Boucherie Vendéenne en 1968. En 1994, Philippe, alors âgé de 24 ans et diplômé de l'Ecole nationale de la charcuterie française de Paris, le rejoint en qualité de salarié actionnaire « pour, à terme, reprendre l'entreprise ». Chose faite aujourd'hui, par celui qui se définit comme un charcutologue : « Je soigne les gens grâce à la charcuterie ! » Il tient la boutique de boucherie-traiteur créée par son père et continue de se fournir... chez les Brémont, marchands de bêtes !

Les 15 patrons qui animent l'économie

Leurs entreprises familiales sont devenues des poids lourds internationaux. Leurs PME suivent des croissances exponentielles. Les leaders économiques du Choletais font preuve d'un bel appétit !

1 XAVIER BIOTTEAU, LE PETIT-FILS DU CORDONNIER DEVENU LEADER EUROPÉEN.

Créé en 1927 près de Cholet, Eram était au départ une petite marque de chaussures. Aujourd'hui, Xavier Biotteau, le petit-fils du cordonnier devenu chausseur, détient le groupe Eram, leader de la chaussure en Europe, qui possède pas moins de neuf enseignes de chaussures telles que France Arno, Texto ou Heyraud. Le groupe qui a conservé trois usines dans le Maine-et-Loire génère un chiffre d'affaires de 1,7 milliard d'euros.

2 BRUNO AURIER, LE PILIER DE CHARAL.

« Je suis un pur produit Charal. » Entré dans l'entreprise en 1989 comme responsable de production junior, Bruno Aurier y a fait toute sa carrière avant de prendre les commandes du site de Cholet. Avec un chiffre d'affaires de 322 millions d'euros en 2011 et près de 1 000 salariés, « Charal contribue largement au dynamisme du tissu économique local, souligne-t-il. Nous sommes le second employeur privé du Choletais. »

4 JACQUES GINDRE, L'HOMME DU SECOND SOUFFLE DE MULLIEZ.

Diplômé de l'ESC de Saint-Etienne, Jacques Gindre rachète l'entreprise familiale Mulliez Frères en 1998. Restructurée puis fusionnée avec Flory, la société conçoit et fabrique des vêtements de travail personnalisés pour les grandes entreprises, les administrations et les professionnels de la santé. Elle génère un chiffre d'affaires de 55 millions d'euros.

5 HENRY DE BELSUNCE, LE CHIMISTE DEVENU PATRON.

Henry de Belsunce, 60 ans, ingénieur chimiste, a effectué toute sa carrière au sein d'Aliaxis. C'est en décembre 2008 qu'il prend la direction d'un « des fleurons du groupe » : la société Nicoll, qui fabrique et vend des produits en matériaux de synthèse pour le bâtiment et les travaux publics. Cette PME créée il y a 56 ans emploie aujourd'hui 1 000 personnes à Cholet pour 160 millions d'euros de chiffre d'affaires. « Avec le développement du sanitaire, nous devrions dépasser les 200 millions en 2012 », précise le DG.

7 PASCAL PASQUIER, LE ROI DE LA BRIOCHE.

« Nos parents étaient boulangers. » En conservant le même cœur d'activité, Pascal Pasquier et ses frères, ont créé, en 1974, la société Brioche Pasquier dans le Choletais. Trente-huit ans plus tard, avec un chiffre d'affaires de 550 millions d'euros et 3 000 salariés (dont 550 dans le Choletais), Pasquier est devenu le leader de la viennoiserie préemballée. « Notre objectif pour 2012 est de développer nos produits aux Etats-Unis et de renforcer la gamme en France avec la pâtisserie fraîche et la biscotte », confie le PDG.

8 PIERRE ROCHOUANE, LE JEUNE QUI MONTE DANS LA COMMUNICATION.

Il est le président de Mediapilote, petite agence de communication créée en 2001, qui a bien grandi depuis. Pierre Rochouane n'a que 25 ans lorsqu'il se lance dans l'aventure : « Au début, j'étais seul », raconte le président fondateur. Avant la fin de sa première année d'exer-

cice, il emploie déjà deux personnes. En 2004, il crée sa seconde agence. Aujourd'hui, Mediapilote compte bientôt 7 agences, 40 salariés et 3 millions d'euros de chiffre d'affaires.

11 DANIEL RICHOU, LA DEUXIÈME GÉNÉRATION DU VOYAGISTE.

Daniel Richou est à la tête de l'entreprise créée par ses parents en 1962. Il raconte : « Au départ, nous étions une entreprise de transports. C'est dans les années 1970 que l'activité touristique s'est développée. » Aujourd'hui, le groupe Richou possède deux entités distinctes, les transports et le voyage, cette seconde entité générant 41 millions d'euros de chiffre d'affaires sur les 50 millions du groupe. « Nous faisons voyager 55 000 passagers par an », se félicite son président.

12 RÉGIS VINCENOT, L'ENTREPRENEUR MULTIRÉUSSITES.

Pour les Choletais, Régis Vincenot est l'entrepreneur type. Le parcours de celui qui raconte qu'il s'ennuyait à l'école ne dément pas cette réputation. A 21 ans, il lance sa première affaire. En 1987, il monte la structure Oreas, spécialiste de l'immobilier commercial. Aujourd'hui, il détient le groupe RGV, possède deux vignobles et se lance un nouveau challenge : se développer dans l'hôtellerie. Régis Vincenot est aussi le président du club de football de la ville : « Je suis un homme de défis et c'est ce qui me plaît dans le sport. »

© C.M.

PASCAL SUTTE/ARND BRONKHORST - VINCENT VIDAL - BENOIT PENGLERCH - DR

